

## LEXIQUE

de quelques termes utilisés en musique avec des commentaires pouvant servir à la compréhension de cet art.

### DOMINANTE

Théoriquement est ainsi dénommé le cinquième degré de la gamme diatonique.

La gamme de *do* a pour dominante *sol*.

Ce mot désigne dans le chant liturgique la *teneure* ou note principale du mode sur laquelle se récite le psaume.

Le sens de cette dénomination est plus général ; c'est une *fonction sonore* ; et c'est d'elle, — considérée sous un angle théorique qui en diminue l'action —, que fut déduite la *place sonore* d'une certaine note dans un mode ou dans un ton.

Il est facile de réaliser qu'à l'origine le mot « dominante », attribué à la note qui dominait dans une ligne mélodique, indiquait un rôle autrement musical que celui de cinquième degré après la tonique. Ce qui permet de concevoir la mélodie comme une *ronde sonore* autour d'une note qui domine, cette dernière étant attractive ou répulsive, conclusive ou suspensive, suivant l'orientation de la ligne elle-même.

C'est un besoin musical qui fait attribuer ce rôle à une note, et celle-ci s'irise de toutes les harmonies car sa situation de dominante en fait l'explication de celles-ci, alors que, « cinquième degré de la tonique », elle est invariable dans sa situation harmonique de résonance d'une fondamentale. Elle n'est plus alors que l'ombre de celle-ci, ce qui est une curieuse façon de dominer.

### ESTHETIQUE

Science de la beauté dans l'Art. Il serait préférable de dire : recherche des quelques lois générales aidant à entrevoir ce que peut être la beauté en Art.

L'Art n'est pas une science car ce n'est pas qu'un savoir, qu'un acquis ; c'est en plus une intuition, une expression émotive de l'homme. Avec de l'ingénium et de la technique il arrive à les représenter matériellement ; et, pour donner une valeur à cette matière elle-même, il l'organise eurythmiquement.

Une œuvre d'art est absolument parfaite chaque fois qu'un homme de génie la réalise. Une œuvre scientifique approche progressivement d'une perfection qui se dégage des acquisitions successives.

En science il y a des vérités et des erreurs ; en art pareille distinction n'existe pas : une vérité peut être une erreur mise à sa juste place ; et une erreur peut être une vérité déplacée.

Cette constatation fait partie de l'esthétique. Ce n'est pas une science du beau. Une science résulte d'un accord de vues entre des hommes de même culture. Est-

ce possible en musique, où le mathématicien, le physiologiste, le psychologue et le musicien n'utilisent pas les mêmes instruments d'analyse ?

### EXECUTION

Exprime l'action de réaliser auditivement l'œuvre notée visuellement sur le papier.

Mot sévère, traduisant bien la responsabilité qui pèse sur l'interprète (1).

Exécution, en musique, a le double sens de donner la vie ou la mort à une œuvre.

Ce mot doit être pris dans son sens total ; l'interprète exécute l'œuvre comme le maître-maçon celle de l'architecte. L'un donne la vie sonore à un texte silencieux, l'autre la vie volumaire à un texte linéaire.

Tous deux réintègrent la matière à l'œuvre immatérielle créée pour cette matière même.

Il leur incombe de réaliser matériellement les équilibres et les eurythmies proposés par le maître.

C'est une collaboration, c'est un dédoublement où le second est la matérialisation du premier (2).

C'est un parallélisme constant et sans défaut.

Exécuter une œuvre, c'est placer un visage devant une auréole.

Georges MIGOT.

(A suivre.)

(1) Voir ce mot.

(2) Dédoublement qui n'existait pas au temps où le créateur était lui-même interprète parfait, et seulement pour les œuvres où il était seul interprète.



Dans le courrier, toujours abondant, que nous avons reçu, nous trouvons une observation qui ne figure pas dans le résumé envoyé aux bureaux de concerts de Paris ; elle a, croyons-nous, son importance :

« Hier soir, salle Chopin, concert annoncé pour 20 h. 30. J'arrive à 20 h. 40 pour voir... une queue de 25 personnes devant un pauvre guichet, et au bout de cinq minutes, nous n'avions pas avancé d'un pas... Je suis parti... Les gens occupés prennent de plus en plus l'horreur des attentes injustifiées... Il faut que les artistes se mettent dans cet état d'esprit. »

L. de Saint Fulgent.

✧ « Le goût est perfectible, non pas en soi, mais dans la manière dont on reçoit ses enseignements. On atrophie la faculté du goût comme on obscurcit la lumière de la conscience. Le goût étant un juge intérieur des lois du beau, on entend sa voix d'autant mieux qu'on a bien appris à la consulter. Le goût se fausse, s'oblitére quand on prend pour jugement du goût une habitude, un mode, un instinct inférieur. » [Jos. Brunier, philisophe]